

## Fawaz Baker et le collectif des musiciens syriens

*artiste associé au Quartz*

Musicien dès l'enfance, Fawaz Baker fut architecte de profession avant de se consacrer exclusivement à la musique. Dessiner l'espace et le temps, accueillir le silence : la transition lui fut naturelle. De l'accordéon de son enfance en accompagnement du chant, au clavier puis à la contrebasse, il a exploré plusieurs univers (hard rock, jazz, blues) et consacré des années à l'étude de la musicologie et des influences multiples de la musique aleppine (Ottomane, Iranienne, Arménienne, Indienne et d'Asie centrale, dont la tradition soufie). La guerre a finalement arraché le joueur de Oud à sa ville et à tout ce qu'il avait construit, même s'il a tenu à rester longtemps solidaire de ses habitants : il a dirigé plusieurs années le Conservatoire de Musique d'Alep où, dit-il, le plus grand défi était de composer entre l'enseignement de la musique classique occidentale et celui de la musique traditionnelle orientale.

Au-delà de la joie et de la tristesse, la musique lui permet d'inventer de nouveaux sentiments et de créer une nouvelle mémoire.

Musicien engagé, Fawaz Baker passe une partie de son temps dans les camps de réfugiés syriens au Liban et en Jordanie pour transmettre aux enfants sa passion de la musique, et leur faire réapprendre le silence, loin de la bruyante guerre.

**LE QUARTZ**  
SCÈNE NATIONALE BREST

est subventionné par

Brest  
MÉTROPOLÉ



### LE FONDS DE DOTATION DU QUARTZ

Crédit Mutuel Arkéa, Engie Cofely,  
Cloître Imprimeurs, Librairie Dialogues, SDMO Industries

### ENTREPRISES PARTENAIRES DU QUARTZ

Air France, ExterionMedia

Contact

60 rue du Château / 29200 Brest

RÉSERVATIONS > [WWW.LEQUARTZ.COM](http://WWW.LEQUARTZ.COM) / 02 98 33 70 70

brestaim  
Gestion d'équipements publics

# VOIX D'ALEP ENSEMBLE FAWAZ BAKER



FAWAZ BAKER EST ARTISTE ASSOCIÉ AU QUARTZ

OCTOBRE 2017  
MARDI 10 (20h30)

GRAND THÉÂTRE  
Durée 1h10

**LE QUARTZ**  
SCÈNE NATIONALE BREST

# VOIX D'ALEP

## ENSEMBLE FAWAZ BAKER

Oud, chant  
**Fawaz Baker**

Chant  
**Joudi Batri**

Qanun, ney  
**Iyad Haimour**

Violon  
**Sameh Qatalan**

Darbuka, chant  
**Samir Homsî**

Riq, chant  
**Muhanad Aljaramani**

**Fawaz Baker est associé au Quartz pour trois années (2017-2020).**

### PROGRAMME

*Peshref Asdgig Muhayyar kurdi*  
Ouverture composée par un compositeur arménien d'Istanbul de la fin du XIXe siècle.

*Muwachah Billahi Ya Bahi El Chiam*  
Poème chanté composé par El Bashenk au XVIIIe siècle à Alep, écrit par Abu el Wafa al Rifaai.

*Ya Fajri Lamma Tetoul*  
Chanson syrienne composée par Mustafa Krediyee dans les années 1950.

*Gabi*  
Introduction instrumentale en mode Bayati.

*Nawet Asibak*  
Monologue de Kamil Chamber, un Aleppin vivant au Caire dans les années 1920.

*Ertijaal*  
Improvisation au Oud de Fawaz Baker en mode Mahour.

*Samai Nicolaki*  
Pièce instrumentale d'un compositeur grec du début du XXe siècle.

*Ala rodil habib*  
Chanson folklorique de la ville syrienne de Latakia

*Hizzi*  
Chanson traditionnelle d'Alep « Qadd »

*Ertijal*  
Improvisation au Qanun de Iyad Haimour en mode Hijaz

*Ya Mariamou el Bikrou*  
Hymne maronite à la Vierge Marie

*Zeybak Hijaz*  
Marche militaire de janissaires sur neuf temps

*Zal Ahyaf*  
Chanson « qadd » écrite par le grand compositeur aleppin Omar Al-Batj

*Ertijal*  
Improvisation au violon de Sameh Qatalan en mode Rast

*Zabyon Minna l Turki*  
Muwachah de tradition aleppine en mode Rast

*Longa Kardjigar*  
Danse instrumentale de Lawtaji Andun, compositeur ottoman du XIXe siècle.

*Wallazi Wallak*  
Muwachah de tradition aleppine en mode Bayati

*Zaman*  
« Qadd » aleppin traditionnel

*Heyajjel Ashwak*  
Suite de trois pièces chantées de la tradition soufie de la confrérie El-Hilaliya

Derrière les remparts de la ville historique d'Alep, des mélodies millénaires résonnent depuis la nuit des temps, dans les églises, les mosquées et les cafés, dans les cours et les terrasses des immeubles en pierre de taille. Ces airs se sont transmis de génération en génération, d'un cœur à l'autre et d'un musicien à un autre, en arabe, syriaque, arménien, turc ou kurde, armés uniquement de leur beauté pour se défendre face à l'oubli.

La musique aleppine, creuset de confessions et de cultures multiples, se distingue par son ouverture, sa tolérance et sa spiritualité, fidèle à sa ville d'origine, rarement capitale et jamais sainte. Fawaz Baker a réuni six musiciens syriens ayant jeté l'ancre à Paris pour interpréter ces mélodies traditionnelles dans un esprit contemporain.

### EXTRAIT D'ENTRETIEN AVEC FAWAZ BAKER

réalisé par l'équipe de Plan Bey

#### Comment vous y prenez-vous pour faire s'entendre tous les genres musicaux ?

Tout passe par l'écriture. Je n'écris pas dans l'abstrait. Je rencontre d'abord le musicien, je m'imprègne de ses sensibilités. J'écris sa partition pour lui. Après, je le laisse faire, je ne suis pas un "directeur", je suis un "proposateur". Je propose un point de départ. C'est un vrai engagement.

Nous sommes tous voués à nous ouvrir, aussi difficile et douloureux que ce soit, sinon ça ne marchera pas. Nous ne pouvons pas continuer comme ça. Je ne parle pas seulement d'une ouverture entre cultures. Je pense aussi aux genres, aux générations...

Pour en revenir à la musique, j'écris pour chacun dans sa tradition à lui. Je dois être sensible à la personne pour faire se rencontrer les cultures. Lorsque je dis culture, il ne faut pas entendre Occident et Orient mais baroque, jazz ou musique ottomane. Tous ces "conflits" s'apaisent dès que je couche les notes sur le papier. À mon échelle, je suis un fabriquant d'identité. Je ne comprends pas le discours sur l'assimilation. Une identité est en perpétuelle construction, en constante transformation.

#### Vous avez aussi monté des écoles...

Je ne voulais pas laisser les enfants aux extrémistes. Pour cela, j'ai une arme énorme : la musique. Avec elle, je peux lancer des bombes de musique dans leur camp.

Nous avons aujourd'hui trois écoles où nous avons formé 150 élèves. L'une est dans un camp au Liban à quatre kilomètres de la frontière syrienne, la seconde dans le camp de Chatila à Beyrouth, sans doute l'un des pires endroits au monde. Il n'y a pas de silence. La dernière est à Aman, en Jordanie.

Ce sont des écoles de musique professionnelles, pour former de bons musiciens qui vivent grâce à la musique. Il ne s'agit pas de faire de l'art pour faire de l'art, c'est une ascension sociale. C'est leur donner un autre moyen que la violence pour gagner leur vie.

#### Comment fonctionnent-elles ?

La formation n'a pas de durée précise. Certains restent six mois, d'autres quatre ans.

Quelque soit le temps passé avec nous, l'issue est toujours positive ; certaines filles n'ont suivi l'école qu'un an, mais cette année a suffi à leur faire refuser le mariage arrangé auquel elles étaient destinées.

Je pense que l'issue est là, la musique coûte moins cher que la guerre pour arranger les choses. Nous faisons peur aux autorités, et ça, c'est le signe que nous sommes sur la bonne voie.

#### Vous êtes nouvellement artiste associé au Quartz.

##### Quels sont vos projets ?

Oui, pour trois ans ! Ils vont me forcer à devenir quelqu'un de sérieux et ça me plaît, d'autant plus que Le Quartz est déjà dans cet esprit d'ouverture au monde. Il y a aussi toute la culture bretonne que j'aimerais pouvoir continuer à explorer. Je travaille depuis dix ans avec Erik Marchand de la Kreiz Breizh Akademi. Nous avons un projet avec des Sonneurs, cela risque d'être intéressant : ils ne peuvent jouer que cinq notes et ne peuvent pas moduler le volume sonore...

Je vais également donner un concert dans les îles du Ponant pendant le festival NoBorder#07, je suis toujours partant pour essayer de nouvelles choses !